

La nexine est toujours recouverte de scabrae assez lâchement et régulièrement disposés.

De manière générale, malgré des variations considérables enregistrées dans la morphologie des grains de pollen au sein du genre, la discrimination des espèces sur la base de ce caractère semble impossible à ce niveau d'observation. Les variations observées ne sont pas de nature à faire des regroupements. La valeur taxonomique de la morphologie des grains de pollen est très faible dans la famille des Rubiaceae au niveau spécifique, seules quelques exceptions existent chez les espèces herbacées comme les Spermacoceae (Dessein *et al.* 2005).

3.1.9. Hétérostylie

L'hétérostylie est un caractère essentiel définissant la sous-famille des Rubioideae (Robbrecht & Manen 2006). Dans la littérature relative au genre *Craterispermum*, l'hétérostylie a été de prime abord ignorée. Les deux formes florales ont parfois été décrites comme appartenant à des espèces distinctes. Par exemple, le spécimen-type de *C. congolanum* n'est en fait que la forme brévistyle de *C. angustifolium*. Parmi les traits utilisés pour différencier *C. cerinanthum* de *C. schweinfurthii* figurent aussi des caractères clairement liés à l'hétérostylie (Hiern 1877).

Chez les Rubiaceae hétérostyles, les fleurs brévistyles (THRUM) sont caractérisées par des styles inclus et des anthères exsertes, et les fleurs longistyles (PIN) par les anthères incluses et le style exsert. C'est ce que Robbrecht (1988) appelle « hétérostylie complète » (fig. 19).

Au sein du genre *Craterispermum*, les sommets des anthères sont généralement perceptibles à la gorge ou entre les sinis des lobes dans la forme longistyle alors qu'elles ne sont que très rarement complètement exsertes dans la forme brévistyle.

Les deux formes de fleurs sont compatibles entre elles (croisements légitimes), tandis que les plantes de même forme sont généralement incompatibles

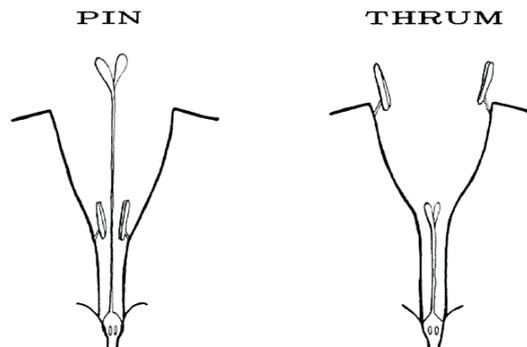


Fig. 19. Schématisation de l'hétérostylie complète chez les Rubiaceae (d'après Robbrecht 1988 : fig. 47).

(croisements illégitimes) dans la famille des Rubiaceae (Baker 1956). En effet, le pollen produit par les fleurs longistyles est compatible avec les styles courts et réciproquement, ce qui rend l'autopollinisation impossible ou difficile. Ainsi pour une viabilité de l'espèce, il doit toujours y avoir, dans une population, les deux groupes compatibles. Chez les *Craterispermum*, les deux formes sont fertilisées et portent des fruits.

Le cas de *C. gabonicum* est assez atypique. L'hétérostylie semble y être associée à un dimorphisme perceptible même au niveau des inflorescences. L'inflorescence à fleurs brévistyles étant plus grande que l'inflorescence à fleurs longistyles, cette dernière se caractérise par des bractées moins nombreuses et moins grandes. Les ovules et les placentas des formes brévistyles sont généralement plus réduits que dans les formes longistyles. Les fleurs sont, par ailleurs, plus nombreuses et de plus grande taille chez les spécimens brévistyles que chez les longistyles (± 10 et $\pm 6,5$ mm de longueur respectivement). Cependant, en raison du nombre réduit de spécimens observés et de l'existence de quelques spécimens plus ou moins intermédiaires, ces assertions restent hypothétiques.

L'hétérostylie a certainement une valeur sélective induite par divers facteurs déterminant le dépôt préférentiel des grains de pollen sur les stigmates. Elle est ainsi généralement corrélée à une hétéropalynie (Ganders 1974, 1979 ; Hernández & Ornelas 2007). En effet, le dimorphisme de taille de pollen est faiblement corrélé aux formes de fleurs chez *Craterispermum*. Les pollens de la forme brévistyle ($P = 31,78$ et $E = 26,50$ μm de moyenne) sont généralement un peu plus grands et moins nombreux que ceux en provenance de fleurs longistyles ($P = 30,30$ et $E = 26,00$ μm en moyenne). La production plus importante de grains de pollen chez les fleurs longistyles servirait à compenser la faible accessibilité de ceux-ci aux stigmates des fleurs brévistyles (incluses dans la corolle) (Ganders 1979). La plus petite taille des grains ne serait donc qu'un moyen physiologique pour en produire en grand nombre. La petite taille des grains de pollen pourrait aussi relever d'une adaptation visant à faciliter leur entrée dans le tube corollin et leur accès aux lobes stigmatiques. *Craterispermum caudatum* et *C. cerinanthum* présentent cependant une exception à cette règle, avec des pollens brévistyles de plus petite taille. Le dimorphisme est aussi matérialisé au sein du genre *Craterispermum* par l'ornementation de la sexine. La forme brévistyle présente, dans presque tous les cas, des éléments supratactaux de petite taille. Des cas similaires ont été mis en lumière dans les Rubiaceae chez *Rudgea* (Baker 1956) et dans le complexe *Danais-Payera-Schismatoclada* (Buchner & Puff 1993). La signification biologique des éléments supratactaux reste assez mal connue. Elle a été évoquée comme étant un avantage adaptatif (Müller 1883) ; ces éléments constituant un trait adaptatif permettant de limiter la perte excessive des grains de pollen par l'action du vent chez les espèces à anthères exsertes et d'assurer une plus grande adhésion des grains sur l'abdomen velu des insectes chez les espèces entomophiles. Les éléments supratactaux pourraient également avoir pour rôle la fixation des pollens sur les poils de la gorge de la corolle, limitant ainsi la chute de ces derniers au fond du tube où ils ne seraient alors pas disponibles pour la fécondation. L'absence d'éléments supratactaux a cependant exceptionnellement été notée chez *C. caudatum* tant pour la forme brévistyle que longistyle, ce qui amène à relativiser ce caractère hétéroplanique.

3.1.10. Fruits

Le fruit de *Craterispermum* est une drupe à mésocarpe plus ou moins charnue, monosperme. Son épicarpe est en général lisse, pouvant rarement devenir rugueux à l'état sec chez *C. schweinfurthii*, glabre, dépourvu de côtes. Le fruit est de coloration variable entre taxons et au sein du même taxon en fonction du stade de maturation. Il est généralement vert, vert blanchâtre à grisâtre, blanc teinté de pourpre et enfin violet, bleu sombre ou noir à maturité (fig. 20A,B,C,E,F). Le violet, le bleu sombre ou le noir sont les couleurs prédominantes du fruit à maturité au sein du genre (fig. 20B,D,F). La seule exception chez les espèces d'Afrique continentale est *C. inquisitorium* qui a un épicarpe rouge vif à maturité (fig. 20G). Ces fruits sont généralement de forme asymétrique et, pour la plupart, globuleux, subglobuleux ou plus rarement ellipsoïdes-urcéolés (fig. 20E), généralement couronnés d'un calice persistant, très marqué chez les formes à tendance ellipsoïde (*C. gabonicum*, *C. robbrechtianum*). La forme du fruit peut considérablement varier au cours de la maturation chez *C. robbrechtianum*, d'abord ovoïde-subglobuleuse puis s'allongeant pour devenir ellipsoïde à maturité. La taille varie de 6,5 à 15 mm de longueur et de 4,5 à 10 mm de largeur. Les fruits peuvent être pédicellés (fig. 20A) (*C. caudatum*, *C. laurinum*), subsessiles (fig. 20C) (*C. parvifolium*) ou sessiles (fig. 20B) (*C. schweinfurthii*). Les pédicelles sont fins et mesurent de 1 à 5(-9) mm de longueur. Il n'est pas rare de noter la présence sporadique de fruits faiblement pédicellés dans les taxons à fruits majoritairement sessiles. Ceci pourrait être une adaptation fonctionnelle pour contourner la nature encombrée des inflorescences (nombreuses bractées et fleurs) et pour gagner ainsi de l'espace nécessaire à l'accroissement du fruit (*C. robbrechtianum* et *C. schweinfurthii*).

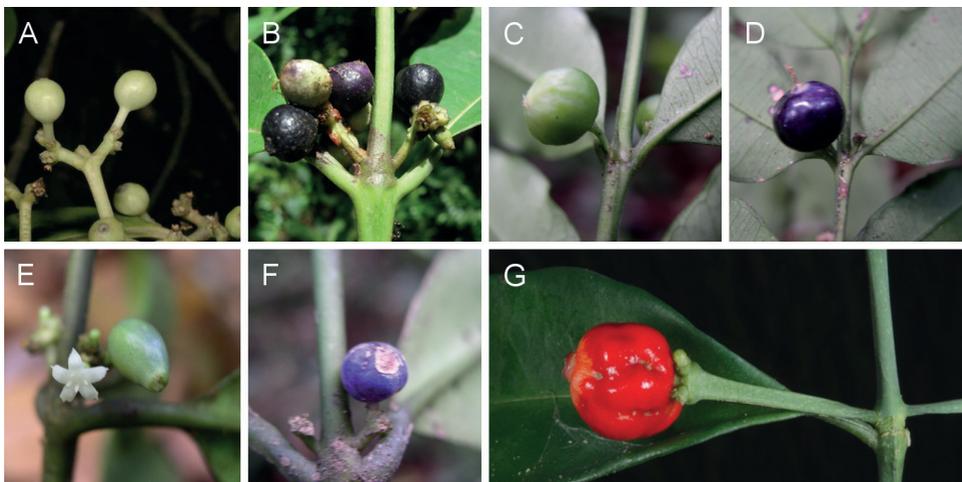


Fig. 20. Infrutescences et fruits de quelques espèces du genre *Craterispermum*. **A.** *C. laurinum*. **B.** *C. schweinfurthii*. **C, D.** *C. parvifolium*. **E, F.** *C. robbrechtianum*. **G.** *C. inquisitorium* var. *inquisitorium*. (Crédits photographiques : A = Birnbaum P. ; B = Dessen S. ; C-F = Simo M. ; G = Bidault E.)

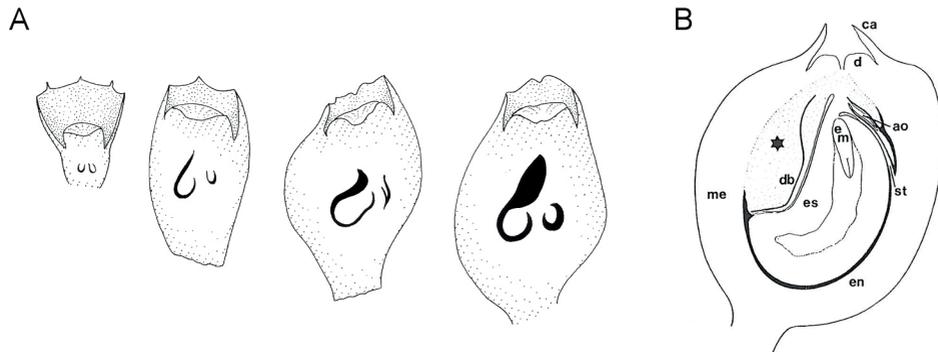


Fig. 21. Développement asymétrique du fruit dans le genre *Craterispermum*. **A.** Divers stades de la maturation (Robbrecht 1988 ; fig. 56A-D). **B.** Coupe longitudinale d'un fruit mature (ao = ovule avorté, ca = lobes calicinaux, d = disque, db = faisceau carpellaire dorsal, em = embryon, en = endocarpe, es = endosperme, me = tissu mésocarpique normal, * = tissu mésocarpique spongieux, st = septum). (Igersheim 1992 ; fig. 2a.)

La forme asymétrique du fruit trouve son origine dans un processus qui débute au stade jeune par l'avortement d'un des deux ovules et qui conduit à une inclinaison de l'ovaire alors non encore perceptible extérieurement. L'ovule restant continue son inclinaison au cours de sa maturation. En définitive, le fruit doit sa forme asymétrique en partie à l'orientation originelle de l'ovule (oblique par rapport au septum), mais aussi à l'accroissement de la graine qui se fait tant horizontalement que vers l'extérieur du septum (Igersheim 1992). Il en résulte un développement de la graine orienté vers le flanc opposé à la loge de l'ovule avortée (fig. 21A,B).

Les fruits au sein du genre *Craterispermum* semblent être assez appréciés des mammifères et/ou des oiseaux frugivores et ne perdurent pas sur les rameaux après leur maturité (Taedoumg *et al.* 2011). Sur le terrain, il est en effet fréquent d'observer des fruits partiellement mangés sur les rameaux (fig. 20F).

Bien que les fruits de certains taxons soient assez caractéristiques par leur forme (*C. robrechtianum*) ou par leur couleur (*C. inquisitorium*), leur valeur systématique reste assez faible et ne permet pas de distinguer de grands groupes d'espèces au sein du genre, contrairement à d'autres groupes de Rubiaceae (Nguembou 2008).

3.1.11. Graines

Les graines au sein du genre *Craterispermum* sont essentiellement de forme sphéroïdale à subsphéroïdale (fig. 22A). Elles sont de couleur brun foncé, ont un diamètre variant entre 2 et 8 mm et sont cratériformes avec la face adaxiale présentant une excavation ovale relativement profonde ($\pm 1,5-5 \times 4$ mm).

L'exotesta, paroi la plus externe de la graine, a longtemps été considéré comme absent dans le genre (Robbrecht 1988), avant d'être finalement révélé et décrit comme atypique. En effet, l'exotesta dans le genre *Craterispermum* est discontinu avec des cellules isolées portant des épaissements annulaires.

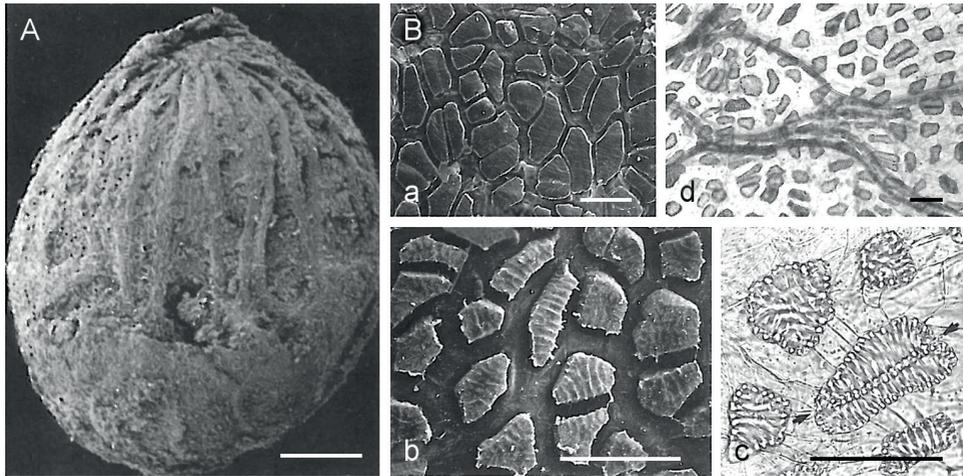


Fig. 22. Graine de *Craterispermum laurinum*. **A.** Endocarpe enrobant la graine (MO) ; **B.** Cellules de l'exotesta (MEB & MO). **a** : graine immature (MEB), **b** : graine presque mature (MEB), **c** : vue détaillée de b (flèches : épaissement des cellules) (MO) ; **d** : paroi du testa d'une graine presque mature (MO). Échelle : 100 µm. (Igersheim 1992 ; fig. 4d, 6a-d.)

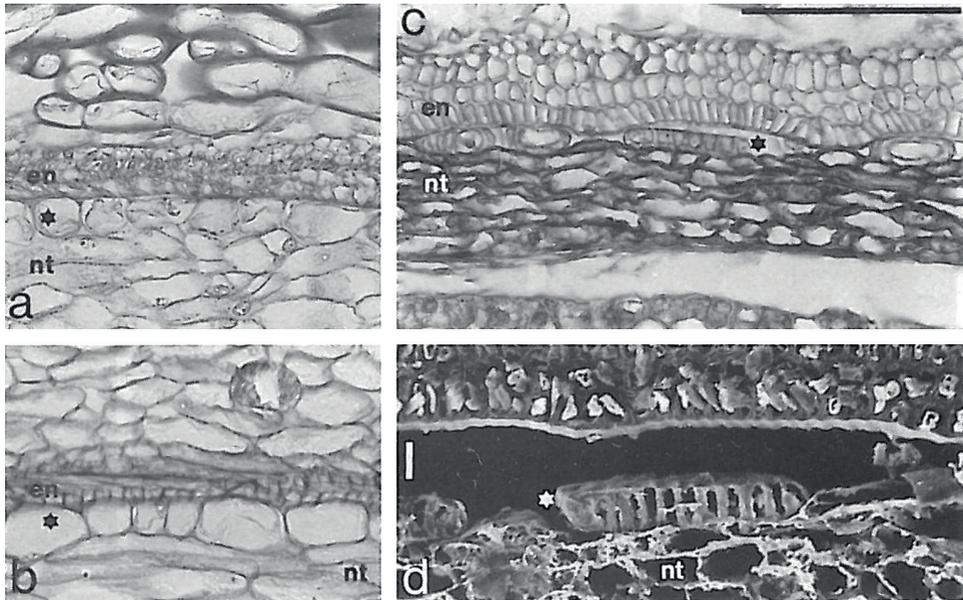


Fig. 23. Comparaison du testa chez une graine immature et chez une graine presque mature. **a, b** : graine immature à la surface de l'exotesta continue ; **c** : graine mature à cellules de l'exotesta isolées et endocarpe un peu plus proéminent. **d** : vue détaillée de c (MEB). Toutes les sections ont la même orientation (du haut vers le bas : en : endocarpe ; * : exotesta ; nt : endotesta). **a, c, d** : *C. laurinum* ; **b** : *C. schweinfurthii*. Échelles : **a, b, c** = 100 µm ; **d** = 10 µm. (Igersheim 1992 ; fig. 5a-d.)

Les épaisissements s'étendent ensuite à toute la circonférence de l'exotesta et sont présents sur les parois tangentielles internes et externes ainsi que sur les parois radiales (Igersheim 1992). Cette structure de l'exotesta est unique dans la famille des Rubiaceae bien qu'un exotesta discontinu soit également présent dans le genre *Coffea* mais en diffère clairement par le type d'épaissement des cellules constitutives. Contrairement aux autres Rubiaceae, les cellules constituant l'exotesta chez *Craterispermum* cessent leur croissance à un stade de leur évolution. Le développement de la graine continue et l'augmentation de volume a pour conséquence de distendre la paroi sous-jacente (endotesta) et de créer une sorte de discontinuité dans l'exotesta par isolement des cellules, ce qui leur confère un aspect en puzzle avec des cellules bien individualisées (Igersheim 1992) (fig. 22B,23).

3.1.12. Habitat

Les espèces du genre *Craterispermum* occupent le sous-bois des forêts tropicales humides et les galeries forestières en savane. Elles semblent affectionner les sols plus ou moins sableux, souvent rocailleux et hydromorphes. En effet, sans être exclusives, elles se trouvent en bordure de rivières et/ou dans des zones périodiquement inondées.

Les taxons endémiques du domaine bas-guinéen sont principalement localisés en forêt humide sempervirente (à l'exception de *C. capitatum* présente majoritairement dans les forêts plus sèches et semi-caducifoliées). Deux espèces sont exclusivement rencontrées en haute altitude : *C. longipedunculatum* (1400-1600 m) et *C. rumpianum* (900-1400 m), respectivement confinées aux étages montagnard et submontagnard.

Les espèces à large distribution, telles que *C. caudatum*, *C. cerinanthum* et *C. schweinfurthii*, présentent une grande plasticité écologique et colonisent des habitats très variés. Elles se retrouvent tant dans les forêts primaires que secondaires, mais aussi dans les galeries forestières en savane. Elles ne présentent pas non plus de spécificité en fonction de l'altitude et sont présentes de 0-1000 m, de 0-2025 m et de 0-2000 m respectivement.

3.2. Taxonomie

Le traitement taxonomique réalisé dans le cadre de cette révision repose sur l'examen de 1615 spécimens d'herbier en provenance des instituts suivants : BM, BR, BRLU, G, K, P, MO, MPU, SCA, WAG et YA (Holmgren *et al.* 1990 ; mis à jour par Thiers 2018). La terminologie descriptive suit en grande partie Anonyme (1962) et Robbrecht (1988). Dans les descriptions, les corolles ne sont pas incluses dans les dimensions des inflorescences et les couleurs indiquées (exception faite des fleurs et des fruits) sont celles du matériel à l'état sec. Le nombre de fleurs par inflorescence est décrit comme suit : uniflore (une seule fleur), pauciflore (entre 2 et 10 fleurs), multiflore (plus de 10 fleurs). De nombreux éléments du lexique disponible à la fin de ce document sont repris et adaptés de Douzet (2017).

Tableau 5. Liste des taxons publiés dans le genre *Craterispermum* par ordre chronologique. * indique les noms placés en synonymie

Année	Espèce	Auteurs	Protologue	Origine du type
1849	<i>C. laurinum</i>	Benth.	<i>Niger Fl.</i> 411	Sierra Leone
1877	* <i>C. brachynematum</i>	Hiern	<i>Fl. Trop. Afr.</i> 3 : 161	Nigeria
1877	* <i>C. montanum</i>	Hiern	<i>Fl. Trop. Afr.</i> 3 : 162	São Tomé
1877	<i>C. microdon</i>	Baker	<i>Fl. Mauritius</i> : 145	Seychelles
1877	<i>C. cerinanthum</i>	Hiern	<i>Fl. Trop. Afr.</i> 3 : 161	Nigeria
1877	<i>C. schweinfurthii</i>	Hiern	<i>Fl. Trop. Afr.</i> 3 : 161	Soudan
1895	* <i>C. orientale</i>	K. Schum.	<i>Pflanzenw. Ost-Afrikas, C.</i> 2 : 387	Tanzanie
1899	* <i>C. congolanum</i>	De Wild. & T. Durand	<i>Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique</i> 38 : 90	RD Congo
1899	* <i>C. dewevrei</i>	De Wild. & T. Durand	<i>Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique</i> 38 : 88	RD Congo
1899	* <i>C. angustifolium</i>	De Wild. & T. Durand	<i>Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique</i> 38 : 89	RD Congo
1902	* <i>C. grumileoides</i>	K. Schum.	<i>Bot. Jahrb. Syst.</i> 32 : 145	Angola
1903	* <i>C. reticulatum</i>	De Wild.	<i>Ann. Mus. Congo Belge, Bot., IV,</i> 1 : 158	RD Congo
1912	<i>C. ledermannii</i>	K. Krause	<i>Bot. Jahrb. Syst.</i> 48 : 417	Cameroun
1913	<i>C. aristatum</i>	Wernham	<i>Cat. Pl. Oban</i> : 51	Nigeria
1917	<i>C. inquisitorium</i>	Wernham	<i>J. Bot.</i> 55 : 80	Angola
1920	<i>C. caudatum</i>	Hutch.	<i>Bull. Misc. Inform. Kew</i> 1920 : 23	Sierra Leone
1923	* <i>C. goossensii</i>	De Wild.	<i>Pl. Bequaert.</i> 2 : 282	RD Congo
1923	* <i>C. brieiyi</i>	De Wild.	<i>Pl. Bequaert.</i> 2 : 281	RD Congo
1931	* <i>C. gracile</i>	A. Chev.	<i>Fl. West. Trop. Afr.</i> 2 : 116	Côte d'Ivoire

Année	Espèce	Auteurs	Protologue	Origine du type
1960	<i>C. longipedunculatum</i>	Verdc.	<i>Kew Bull.</i> 14 : 350	Tanzanie
2011	<i>C. parvifolium</i>	Taedoumg & Sonké	<i>Nord. Jour. Bot.</i> 29 : 700-707	Cameroun
2011	<i>C. robbrechtianum</i>	Taedoumg & Sonké	<i>Nord. Jour. Bot.</i> 29 : 700-707	Cameroun
2013	<i>C. deblockianum</i>	Taedoumg & Hamon	<i>Blumea</i> 57 : 236-242	Gabon
2013	<i>C. rumpianum</i>	Taedoumg & Hamon	<i>Blumea</i> 57 : 236-242	Cameroun
2013	<i>C. sonkeanum</i>	Taedoumg & Hamon	<i>Blumea</i> 57 : 236-242	Guinée équatoriale
2015	<i>C. cervicorne</i>	De Block & Randriamb.	<i>Phytotaxa</i> 206 (1) : 79-89	Madagascar
2015	<i>C. motleyanum</i>	De Block & Randriamb.	<i>Phytotaxa</i> 206 (1) : 79-89	Madagascar
2015	<i>C. puffianum</i>	De Block & Randriamb.	<i>Phytotaxa</i> 206 (1) : 79-89	Madagascar
2017	<i>C. capitatum</i>	Taedoumg & De Block	<i>PhytoKeys</i> 83 : 103-118	RD Congo
2017	<i>C. gabonicum</i>	Taedoumg & De Block	<i>PhytoKeys</i> 83 : 103-118	Gabon

3.2.1. Le genre *Craterispermum*

Craterispermum Benth. in Hook., *Niger Fl.* : 411 (1849). Hook.f. in *Genera Plantarum* 2 : 112 (1873) ; Aubréville, *Fl. For. Côte d'Ivoire* 3 : 308 (1959) ; Verdcourt, *Kew Bull.* 28 : 433 (1973) ; Verdcourt, *Fl. East Trop. Afr.* 1 : 162 (1976) ; Sosef *et al.*, *Scripta Bot. Belg.* 35 : 341 (2006) ; Hawthorne & Jongkind, *Wood. Pl. West. Afr. For.* : 643 (2006). TYPE : *Craterispermum laurinum* (Poir.) Benth. in Hook., *Niger Fl.* : 411 (1849). Spécimen Type : Sierra Leone. (fl), *Poiret* s.n. (P holo ! [00553429]).

Arbrisseaux, arbustes ou arbres de petite taille, à branches horizontales, entièrement glabres extérieurement. Raphides présentes. Jeunes rameaux à texture lisse ou granuleuse, souvent à entrenœuds présentant deux côtes longitudinales fines dans l'axe des stipules ou des canalicules aux environs des nœuds. **Stipules** interpétiolaires, entières, caduques ou persistantes, triangulaires ou oblongues, connées à la base, subtronquées ou surmontées d'une cuspidé de forme triangulaire ou en aiguille, portant parfois une carène sur la face dorsale. **Feuilles** à pétiole canaliculé ; limbe elliptique, oblong, obovale ou lancéolé, papyracé, subcoriace ou coriace, vert jaunâtre, vert grisâtre, marron jaunâtre ou vert pâle à l'état sec, à base cunéiforme, à sommet obtus, brièvement ou longuement acuminé ; nervure principale déprimée sur la face supérieure et saillante sur la face inférieure ; nervures secondaires généralement marquées ; nervilles réticulées, à mailles de taille très variable, et à visibilité tout aussi variable. Domaties absentes. **Inflorescences** axillaires à supra-axillaires et en paires

opposées, pédonculées ou rarement sessiles, dressées ou rarement pendantes, disposées en cymes subcapitées ou ramifiées, uni-, pauci- ou multiflores ; pédoncules aplatis ou subcylindriques ; bractées et bractéoles triangulaires ou ovales, à sommet aigu, acuminé, aristé ou subtronqué, portant souvent des cils et des collètes épars sur les marges ; boutons floraux à sommet obtus. **Fleurs** hermaphrodites, hétérostyles, 4-5 ou rarement 6-mères, sessiles ou subsessiles ; calice et hypanthium verts ou vert blanchâtre, parfois teintés de violet, corolle blanche ou blanc verdâtre, anthères et filaments blancs. Calice cupuliforme, subtronqué ou à courtes dents aiguës ; collètes parfois présents intérieurement à la base du tube calicinal et sur les marges des lobes. Corolle à tube cylindrique ou étroitement infundibuliforme, pubescent ou glabre intérieurement ; lobes oblongs ou lancéolés, intérieurement pubescents à la base ou glabres, à sommet aigu portant parfois un court mucron interne. Anthères insérées en dessous de la gorge de la corolle, exsertes ou incluses en fonction des formes florales, linéaires à oblongues, dorsifixes, dépourvues d'appendice stérile à leur sommet. Ovaire biloculaire, avec un ovule par loge, à placentation axile. Style inclus ou exsert en fonction des formes florales, filiforme, glabre ; stigmathe bilobé ; disque annulaire charnu, glabre. **Fruits** drupacés, charnus, monospermes, généralement asymétriques, globuleux, urcéolés, coniques, lisses, généralement couronnés du calice persistant, péricarpe vert, vert blanchâtre ou grisâtre à l'état jeune et violet, bleu sombre, noir ou rarement rouge à maturité, sessiles ou pédicellés. Graines sphéroïdales à subsphéroïdales, brun foncé, cratériformes.

À la faveur de la présente révision, 15 espèces et 5 variétés sont reconnues au sein du genre *Craterispermum* sur le continent africain. Ce sont des espèces de sous-bois des forêts primaires et secondaires et des galeries forestières en savane, de basse, moyenne et haute altitudes. Le genre est présent en Afrique subsaharienne, dans les îles du golfe de Guinée (Annobon, São Tomé et Príncipe), à Madagascar et aux Seychelles. Il est essentiellement distribué dans la région guinéo-congolaise, et le domaine bas-guinéen en est le centre de diversification spécifique. Il montre cependant une irradiation dans les zones de transition guinéo-congolaise/soudanienne et guinéo-congolaise/zambézienne.

3.2.2. Clés de détermination des espèces

Clé des espèces de *Craterispermum* du domaine haut-guinéen

1. Jeunes rameaux présentant deux côtes longitudinales, parfois peu marquées ; stipules rarement caduques ; cuspidés stipulaires en pointe, de ± 2 mm de long ; limbes subcoriaces ou coriaces, de $5-15 \times 1,7-5,3$ cm ; inflorescences toujours subcapitées ; bractéoles et fleurs densément disposées au sommet des pédoncules ; fruits pédicellés ; pédicelles de $3-5(-8)$ mm de long.....**C. caudatum** (Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée (Conakry), Liberia, Sénégal, Sierra Leone)
- Jeunes rameaux sans côtes longitudinales ; stipules persistantes ; cuspidés stipulaires inexistantes (stipules subtronquées) ou triangulaires, de moins de 1 mm de long ; limbes papyracés ou coriaces de $5-23 \times 1,6-7,5$ mm de long ; inflorescences majoritairement ramifiées à maturité ; bractéoles et fleurs assez lâchement disposées sur les ramuscules inflorescentiels ; fruits pédicellés ou sessiles.....2

2. Feuilles acuminées ; acumen de 7-18 mm de long ; pédoncules fins, de (7-)10-23 mm de long ; limbes papyracés ; nervilles à réticulation lâche modérément visibles à l'état sec ; inflorescences majoritairement pseudo-dichotomiques à maturité ; ramuscules inflorescentiels de (1,5-)4,5-21 mm de long ; jeunes rameaux toujours fins et cylindriques même à proximité des nœuds ; fruits sessiles.....**C. cerinanthum** (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo)
- Feuilles à sommet obtus ou très rarement acuminé ; acumen de 0-5(-7) mm de long ; pédoncules robustes, de (5,5-)9-25 mm de long ; limbes coriaces ; nervilles à réticulation fine, très visibles à l'état sec ; inflorescences ramifiées ; ramuscules inflorescentiels de (3-)5-24 mm de long ; jeunes rameaux très souvent robustes et canaliculés aux abords des nœuds ; fruits pédicellés ou très rarement subsessiles ; pédicelles de (1-)2,5-5 mm.....**C. laurinum** (Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée [Conakry], Liberia, Mali, Sénégal, Sierra Leone)

Clé des espèces de *Craterispermum* de la mosaïque régionale du lac Victoria, du centre régional swahilien et de la zone de transition régionale Kalahari/Highveld

1. Pédoncules trapus de 1,4-7(-10) mm de long ; inflorescences très compactes, subcapitées avec fleurs et bractéoles densément disposées sur les ramuscules, pauciflores ; ramuscules inflorescentiels courts de 0-3(-5) mm de long ; tubes corollins pubescents à l'intérieur, de 4-7 mm de long.....**C. schweinfurthii** (Éthiopie, Kenya, Malawi, Mozambique, Soudan, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe)
- Pédoncules fins de 15-42 mm de long ; inflorescences lâches, très souvent pseudo-dichotomiques (rarement subcapitées à l'état jeune) avec fleurs et bractéoles très lâchement disposées le long des ramuscules inflorescentiels, uni , bi, pauciflores ; ramuscules inflorescentiels de 4-12 mm de long ; tubes corollins entièrement glabres, de 7-11 mm de long.....**C. longipedunculatum** (Tanzanie)

Clé des espèces de *Craterispermum* des domaines bas-guinéen et congolais

1. Bractéoles de 3-6 mm de long, à sommet longuement aristé ; pédoncules de 1-5 mm.....2
- Bractéoles de 0,3-2(-6) mm de long, subtronquées ou à sommet largement triangulaire ; pédoncules de 1,4-23 mm.....3
2. Cuspides stipulaires largement triangulaires, de 1-3(-4,5) mm de long ; 5-6 paires de nervures secondaires ; nervilles lâchement et irrégulièrement réticulées ; fleurs 5-mères ; calice à lobes égaux ; limbes de 11-25,5×4-8 cm.....**C. aristatum** (sud-ouest Cameroun, sud-est Nigeria)
- Cuspides stipulaires fines en aiguille, de 4-13 mm de long ; 10-12 paires de nervures secondaires ; nervilles finement et ± régulièrement réticulées ; fleurs 4-mères ; calice à lobes inégaux ; limbes de 6,5-14×2-4,8 cm.....**C. sonkeanum** (Gabon, Guinée équatoriale-Annobon)